

Édouard de Perrodil, « La bicyclette », *Les Échos*, Vanier, 1891, pp. 17-18.

À M. Pierre Giffard.

Comme la libellule vive
Comme l'oiseau, comme le trait,
Elle accourt, fend l'air, elle arrive,
Vous frôle, passe et disparaît.

Elle s'enfuit presque aussi vite
Que l'hirondelle dans son vol ;
Elle glisse, se précipite
Effleurant à peine le sol.

Quand vient le soir, elle vous cause
Parfois le plus étrange effet,
L'effet troublant de quelque chose
Comme un djinn, comme un feu follet,

Dont la lueur falote et grêle
Va papillonnant, dans le gris,
Avec un bruissement d'aile,
Un frou-frou de chauve-souris.

C'est du prodige. Et par la plaine
Moi qui souvent roule sans fin,
Roule avec elle à perdre haleine
Je fais des rêves de lutin,

De farfadet subtil, de gnome,
À voir l'espace illimité
Les champs, les bois, comme un royaume
Qu'on franchit à sa volonté.